

**Assemblée générale**

Distr. générale
22 novembre 2021
Français
Original : anglais

Soixante-seizième session

Point 74 b) de l'ordre du jour

**Promotion et protection des droits humains :
questions relatives aux droits humains, y compris
les divers moyens de mieux assurer l'exercice effectif
des droits humains et des libertés fondamentales**

**Lettre datée du 17 novembre 2021, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent du Bélarus
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la copie d'une lettre de l'association publique Belorousski Soïouz Jenchtchine (union des femmes du Bélarus) concernant la situation à la frontière entre la Pologne et le Bélarus (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 74 b) de l'ordre du jour.

(Signé) Valentin **Rybakov**



**Annexe à la lettre datée du 17 novembre 2021 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent du Bélarus
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : russe]

**Déclaration de l'association publique Belorousski Soïouz
Jenchchine concernant la situation à la frontière**

Nous, femmes biélorussiennes, lançons un appel à toutes les femmes du monde, aux organisations de femmes et de défense des droits humains, aux gouvernements et à tous celles et ceux qui se préoccupent de la situation à la frontière entre le Bélarus et la Pologne, où un grand nombre de ressortissants de pays du Moyen-Orient cherchant à entrer dans l'Union européenne se trouvent coincés dans un piège migratoire.

Cela fait plusieurs dizaines d'années que l'Occident impose, de façon collective, sa démocratie aux peuples du Moyen-Orient, en se présentant comme un promoteur de valeurs « véritables » et d'un mode de vie « exemplaire ». Convaincues par ces idéaux, de nombreuses personnes ont quitté leur patrie et tout ce à quoi elles étaient attachées de cœur et d'âme.

Malheureusement, dans leur quête d'une vie meilleure, les migrantes et migrants se heurtent à une dure réalité. Faute d'être autorisés à franchir la frontière polonaise, ceux-ci sont ainsi contraints d'attendre à ciel ouvert des jours durant, se blottissant, sur le sol humide et gelé, autour de feux pour se réchauffer. Le froid les empêche de dormir la nuit, ils n'ont pas de réserves d'eau potable ou de nourriture, et ils ne disposent ni de vêtements ni de chaussures adaptés au climat. Les malades se font de plus en plus nombreux et ont besoin de médicaments et de l'aide de spécialistes.

Les migrants ne sont pourtant pas prêts à rebrousser chemin, insistant inlassablement sur leur volonté de rester à la frontière polonaise, adienne que pourra, même si cela signifie y mourir.

Nous, femmes biélorussiennes, ne pouvons faire preuve d'indifférence et rester les bras croisés devant cette situation. Nous sommes, après tout, les héritières de femmes et d'hommes ayant eux-mêmes eu à endurer des épreuves et des privations découlant de guerres qu'ils n'avaient pas déclenchées et dont ils n'étaient pas responsables. Nous portons en notre chair le sens de la compassion pour la douleur humaine et de la solidarité avec les personnes en détresse que nous ont transmis nos mères. Il est bouleversant que des femmes enceintes, de jeunes enfants et des personnes âgées souffrent si près de nous et que des êtres humains se retrouvent otages de jeux et de manipulations politiques, sans pouvoir choisir leur propre destin.

Nous nous indignons de l'injustice faite aux migrants et de l'insensibilité et de la froideur montrées par les politiciens occidentaux. Nous ne parvenons pas à comprendre comment il est possible de faire fi de cas aussi flagrants de violations des droits humains, des principes du droit international, de valeurs universellement reconnues et des normes de conduites.

Nous, femmes biélorussiennes, nous opposons catégoriquement à l'aggravation de la situation migratoire le long de la frontière de notre pays, État épris de paix, et rejetons les fausses accusations portées contre le Bélarus ainsi qu'envers ses autorités et sa population.

Nous exhortons les gouvernements de l'Union européenne à cesser leur mascarade et à arrêter d'utiliser des êtres humains aux fins de leurs propres desseins

politiques. Tenez vos promesses et laissez ces personnes bénéficier des conditions prévues dans les accords internationaux que vous avez signés.

Organisations de femmes et de défense des droits humains, journalistes, société civile et tous celles et ceux d'entre vous qui vous souciez de l'humanité, nous vous en conjurons, préoccupez-vous des migrants et demandez à vos dirigeants de remplir leurs engagements et de faire preuve d'honnêteté et d'intégrité envers vous, envers les nations et les pays, et envers le monde tout entier !

Le 10 novembre 2021
